

## « **CRISE ÉDUCATIVE ET INCULTURATION DE L'ÉDUCATION EN HAÏTI** »

avec

**M. RENAULD GOVAIN**

**JEUDI 29 JUIN 2023**  
**DE 16H30 À 18H, EN LIGNE**

Coordonnateur du laboratoire Langue, Société, Éducation (LangSÉ) de l'Université d'État d'Haïti (UEH) et membre du Comité international des Études créoles, **Renauld Govain** est professeur de linguistique et doyen de la Faculté de Linguistique Appliquée de l'UEH.



Crédit photo : haiti.loopnews.com

*lien de connexion :*

<https://univ-antilles-fr.zoom.us/j/4336505018?pwd=aFZ5a0FOZy9qcU4eVltb2cxVkZoUT09>

*Résumé de la communication :*

L'école haïtienne est fondée sur une expérience d'acculturation imposant le français comme langue d'enseignement dans la négation du créole haïtien et des éléments socioculturels définissant l'être haïtien. Cette situation est à l'origine de ce que Yves Dejean (2006/2013) une école à l'envers dans un pays à l'envers. Comme résultat, cette école acculturée forme des dépayés auxquels elle apprend très tôt qu'ils ne peuvent pas se réaliser dans leur pays mais dans un ailleurs à rejoindre coûte que coûte. Il en résulte aussi non seulement un handicap linguistique, un illettrisme et des citoyens inconscients de leur être-haïtien (Govain & Bien-Aimé, 2022), mais encore une *créolophobie* entraînant une minorisation du créole et un faible niveau de littératie (Nelson, Michel & Govain, 2022). Cette expérience a fait éclater le système éducatif en diverses strates, avec des écoles défavorisées dites vulgairement *lekòl bòlèt* au bas de l'échelle ; des écoles publiques et privées de statut socioéconomique moyen au milieu, et, en haut, des écoles congréganistes dirigées par une congrégation religieuse (Joint, 2006). De là se dégage la nécessité d'une *inculturation* de l'éducation en vue de former des citoyens haïtiens conscients d'eux-mêmes, en rapport avec les vrais spécificités et besoins de leur environnement (Govain & Bien-Aimé, 2022). Le concept d'inculturation n'est certes pas d'origine de l'éducation, mais du domaine théologique où il renvoie à l'adaptation de la réalité évangélique à une culture endogène. Il désigne, à l'origine, « l'incarnation de la vie et du message chrétien dans une aire culturelle concrète, en sorte que non seulement cette expérience s'exprime avec les éléments propres de la culture en question, mais encore que cette expérience se transforme en principe d'inspiration [...] qui transforme et recrée cette culture, étant ainsi à l'origine d'une nouvelle création. » (Bria *et al.*, 2001 : 165). Dans le cas qui nous concerne ici, il renvoie à l'adaptation de l'école aux spécificités des apprenants et de leur milieu naturel car, pour réussir, le processus d'enseignement/apprentissage doit s'appuyer sur les spécificités du contexte dans lequel il se déploie : d'où la notion de *contextualisations didactiques* (Anciaux, Forissier & Prudent (2013) chère au CRREF. Nous le transposons au domaine de l'éducation comme l'ont aussi fait Pallante et Fotso (2015) dans *Dialogue sur inculturation et éducation en Afrique* ou encore Kononova *et al.* (2020) qui la traitent sous l'angle du développement de la personnalité au niveau de l'éducation.

Dans cette présentation, je développerai le concept d'*inculturation* que j'adapte à l'éducation. Je montrerai la nécessité d'alphabétiser les enfants en créole haïtien, leur langue première en prévoyant de passer au français une fois qu'ils soient totalement alphabétisés. À partir de ce moment on pourra les initier à une bi-littératie qui se mettra en place dans leurs deux langues en respectant leur statut socio-didactique : créole langue première et français langue seconde.

Contact : Mme Elisabeth ODACRE (elisabeth.odacre@univ-antilles.fr)